

J o h a n n B e r n a r d













À propos

Aller à la rencontre de l'autre, d'un paysage ou de soi et être attentif à ce que ces moments entraînent dans leur sillage : le dialogue, l'échange, l'interaction, la contemplation, la réflexion, l'effort, l'apprentissage, le questionnement, la connaissance, etc. Tel est ce qui se trouve au centre du travail de Johann Bernard. À travers une pratique protéiforme, l'artiste produit des œuvres en lien avec un quotidien dans lequel l'art et la vie se confondent.

Tour à tour photographe, dessinateur, performeur ou sculpteur, Johann Bernard nous invite à l'accompagner dans ses explorations, à arpenter des paysages, à se fondre dans le corps d'un randonneur. Les territoires foulés – qu'ils soient réels ou imaginaires – sont autant d'espaces qui font la part belle à nos projections. La richesse des sujets abordés conjugée à la diversité des médiums rendent son œuvre inclassable. Son travail reste avant tout celui d'un artiste pluridisciplinaire, intuitif et subtil, inspiré par ce qui l'entoure et un certain rapport au monde.

Alice Cavenders (BAM Project), 2021



Gave (détail), 2021 - Ruines de feux de camps et charbon de bois - Dimensions variables



Beaumont
Série Moments lacustres
2021
Encre, feutre et crayon de couleur sur papier
40 x 30 cm



Ainsa
Série Moments lacustres
2021
Encre, feutre et crayon de couleur sur papier
40 x 30 cm



L'été dernier, 2021

Série de 26 photographies noir et blanc

Projet lauréat Les artistes face à la crise
Production Frac Nouvelle Aquitaine

Lors de la conférence *Frontières / 7*, qui a eu lieu à la cité de l'architecture et du patrimoine en 2018 et qui présentait une partie du travail de Bernard Plossu, un diaporama défilait. Bernard Plossu commentait au fur et à mesure les images qui passaient. A un moment sur l'écran, une photographie apparut : Elle était en noir et blanc, prise sous la lumière écrasante de midi, au loin quelques personnes marchant sur la crête d'une montagne aride. Le photographe commenta simplement « C'est une photo de gens très, très heureux... très, très, très heureux ». De cette conférence, c'est la seule chose dont je me souviens. Pendant le premier confinement, reclus, solitaire dans mon appartement du centre ville de Bordeaux, cette photo et ce commentaire habitaient mes pensées.

A partir de là, je me projetais dans un questionnement autour d'une nouvelle forme de simplicité dans ma pratique artistique, où dans le cas présent le seul protocole serait mes intuitions, une impulsion oscillant entre photographie de marche, nature, rencontres et amitiés.

Je suis donc parti me déplacer rythmiquement dans un vaste espace naturel à proximité, un lieu où le paysage peut passer en un instant de lunaire à bucolique, où la lumière change subitement, où l'effort physique et l'altitude agissent comme une drogue hallucinogène, un endroit où l'humain ne fait pas le malin : La chaîne des Pyrénées. Durant l'été 2020, j'ai effectué une dizaine de voyages en compagnie de gens que j'aime, dans différentes configurations. Les interactions physiques, paysagères et humaines créées par ces moments se sont déplacés vers une série de photographies.





Ossau
2021
Série L'été dernier
Tirage lambda
30 x 40 cm

USA
2021
Série L'été dernier
Tirage lambda
40 x 60 cm

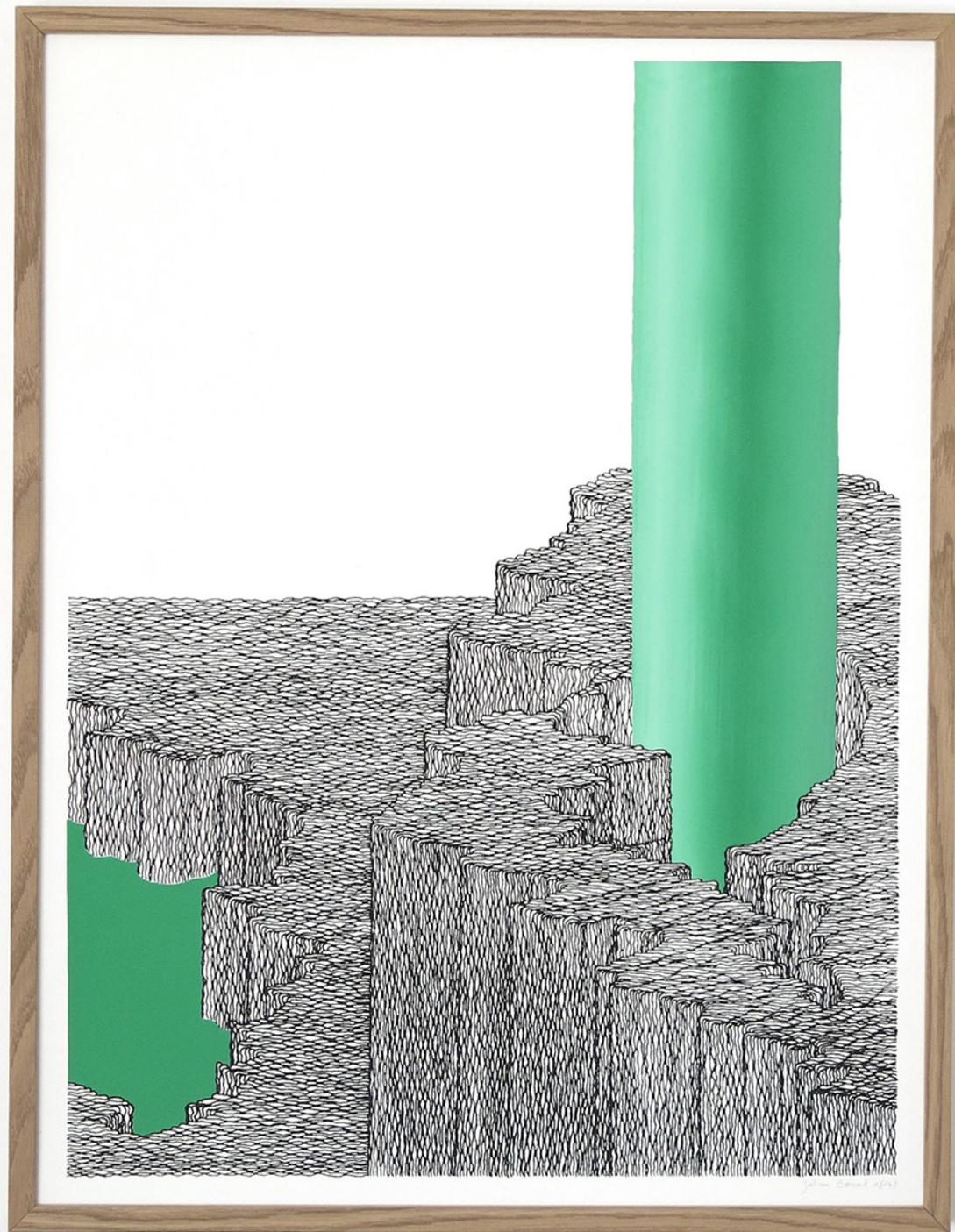
La montagne américaine
2021
Série L'été dernier
Tirage lambda
20 x 30 cm







Spire cove
2019
Sérigraphie sur papier
65 x 50 cm



Meta-fontaine
2017
Sérigraphie sur papier
65 x 50 cm





Sun riders, 2014

Johann Bernard & Pierre Andrieux
5un7 Gallery
Commissariat Arnaud Coutellec & Marc Henri Garcia

Johann Bernard et Pierre Andrieux partagent le goût de l'effort et de l'errance assidue. À l'été 2014 ils relient Portbou à Gibraltar à vélo, easy riders de fortune longeant la côte méditerranéenne espagnole. La volonté de mettre l'atelier en mouvement et la perspective de jeter un œil artiste au phénomène du tourisme de masse vont s'éprouver dans le cadre d'une Odyssée gonzo précaire et féconde.

Ce voyage, comme une expérience, doit pouvoir concilier la performance physique et la liberté d'action et d'esprit nécessaire à leurs objectifs artistiques, et c'est au cœur de cette tension que se déploie le regard d'un tandem qui, dans la routine d'un cycle ininterrompu des jours et avec l'ambition d' « accueillir le hasard », ne peut transporter que ce qui est transportable.

Et à l'arrivée, ils présentent à 5UN7 les fruits d'une quête floue, et répètent encore le dernier coup de pédale : le parcours s'incarne dans une bande d'images en boucle, dans le récit photographique d'une migration hasardeuse au cœur d'un environnement lointain. Narration ininterrompue, la série imprime un rythme que le visiteur, engagé sur cette route solaire d'exotismes moyens, a tout loisir d'adapter à la vitesse de sa trajectoire propre. Il prend part à un dernier bivouac qui est aussi une sculpture, au centre : la masse chaque fois redéposée s'impose d'elle-même comme indispensable, volume de fardeau brut convoqué comme témoin de chaque effort et de chaque paysage. Immersion partagée dans la répétition des constantes lourdes et de l'inattendu volatile, l'œuvre de Pierre Andrieux et Johann Bernard comprime le temps libre dans un flash perpétuel, et condense un immense territoire dans une invitation à obstinément le redéployer.

Arnaud Coutellec (commissaire d'exposition), 2014



Sun riders, 2014 - Vue de l'exposition

contact.johannbernard@gmail.com

+33 06 85 64 49 68

www.johannbernard.com

Instagram : johann_bernard